



A B R E G E

DES PRINCIPAVX
PRIVILEGES OCTROYEZ A
L'ORDRE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM,
Par les Papes, Empereurs, Roys, & autres Princes de la Chrestienté
pour la deffense dudit Ordre:

Pour servir de responce à la declaration de Messieurs les Prelats de l'Assemblée generale de France tenue à Paris l'an 1625.

L'ORDRE de saint Iean a esté institué & dotté à deux fins principales en la sainte Cité de Hierusalem, *ad sustinendas hospitalitatis impensas, & ad propulsandos Christiani nominis hostes.* Et au mesme temps de son institution, il s'est trouué auoit deux sortes d'ennemis à combattre, les vns ennemis capitaux estrangers, cruels & infideles; les autres domestiques & fideles, & par conséquent deux guerres, *Bellum cum sanguine, & sine sanguine bellum*, les premiers sont les Turcs Mahometans, les autres les Prelats de la Chrestienté.

Et pour prendre la cause du combat des derniers dès sa racine, ce n'est pas d'aujourd'huy que cette question & haine inueterée s'est agitée entre les Prelats & ledit Ordre S. Iean de Hierusalem.

Il y a plus de cinq cens ans que les Papes, Empereurs, Roys, & autres Princes Chrestiens mirent pour iamais sous leur protection & sauuegarde speciale la sacrée milice des Hospitaliers de S. Iean de Hierusalem, & les decorerent de grands priuileges, exemptions & immunitéz, les distraians eux & leurs biens de la Iurisdiction desdits Prelats.

Ce decret inuiolable (de telle separation) anima tellement tous les Prelats de la Syrie & de l'Orient, qu'ils ne peurent en aucune façon dissimuler leur ressentimét, & en esmeurent vne grande guerre, le chef de laquelle fut Fulcherius Patriarche de Hierusalem & ses suffragans, lesquels s'animerent si opiniastrément contre lesdits Hospitaliers qu'ils vindrent plaider leurs differens pardeuant Adrian I V. Pape de Rome, lequel en l'an 1154. ou 55. prononça la sentence en faueur desdits Hospitaliers, a cause de quoy ledit Patriarche aagé de 90. ans, honteux & confus, fut contrainct s'en retourner en Hierusalem avec tous les autres Prelats de la Syrie, ainsi qu'il est remarqué par Bofius dans les histoires dudit Ordre, liure premier feuillet 38. & 39. de l'impression de Rome, & par Guillaume Archeuesque de Tyr en son histoire Orientale l. 18. c. 8. où luy mesme raconte cette histoire à son grand regret, accusant le Pape & les Cardinaux de corruption, *muneribus infinitis corruptus in partem hospitaliariorum dicebatur se dedisse procliuem. De tant à autem Cardinalium turbâ, vix reperti sunt duo vel tres qui Christum sequentes eius ministrum in causâ suâ piè vellent vouere, alij omnes abeuntes post munera, &c.*

Du depuis en Occident, de temps en temps lesdits Prelats n'ont cessé de remuer ceste vieille querelle chacun en son Diocèse, où les Papes, les Roys, & les

6 Privilèges octroyez aux Cheualiers

Parlemens en France & ailleurs, ont tousiours imposé silence aufdits Prelats en faueur des Hospitaliers.

Le Pape Gregoire VIII. de son temps en l'an 1168. se plaignoit des Prelats de la Chrestienté, a cause des excez par eux faits aufdits Hospitaliers, & du mespris qu'ils faisoient des mandemens & Bulles Papalles à eux enuoyées en faueur defdits Hospitaliers, de sorte qu'il fut contrainct de leur escrire en ceste forme.

Caterum audiuimus & audientes nequiuimus non mirari quod eos quidam vestrum solitio durius prosequentes non solum querelas eorum dissimulant, sed eos multis grauamibus vexauerant, & in damnabili proposito perseuerant, litteras nostras generales & quandoque speciales legere contemnentes, quas quidem si intendunt legere vili pèdant, inde clerici & laici sumentes audaciam aduersus ipsos fratres, & nostros filios ante dictos securius insolent.

Et le Pape Clement IV. par sa Bulle de l'an 1246. fait la mesme plainte contre lesdits Prelats de la Chrestienté leur escriuant comme s'ensuit.

Si discrimina que dilecti filij fratres Hierosolymitani Hospitalis pro defensione Christianitatis continuè sustinent in partibus transmarinis, & beneficia que pauperibus subministrant consideratione sollicita pensaretis, non solum ab illorum cessaretis molestijs, sed & alios studeretis districtius cohibere.

Et ainsi de temps en temps tous les autres Papes en ont fait de mesme toutesfois & quantes que lesdits Prelats ont esueillé ceste ancienne guerre contre lesdits Hospitaliers, & qu'ils ont voulu entreprendre de vexer leurs personnes & leurs biens, leurs Clercs, Prestres & Eglises, lesdits Papes leur ont perpetuellement commandé de se taire, & ont tous reiteré les mesmes declarations que ledit Ordre faisoit vn corps à part, separé & distinct de tout le Clergé de la Chrestienté, & de la iurisdiction, visite & superiorité desdits Prelats, ainsi qu'il se verra par ce present discours.

Et non sans cause telles faueurs, priuileges & prerogatiues tant signalées leur ont esté octroyées par lesdits SS. Peres & Princes Chrestiens, parce que ledit Ordre a rendu de grands seruices, est, & a esté tres-vtile à la Chrestienté, en tout temps.

A sa naissance il a esté instruit pour la conseruation de la saincte Cité de Hierusalem, & de la Terre Saincte, l'acquisition de laquelle auoit fait espandre le sang de tant de milliers de Chrestiens.

2 A son progres il a combatu valeureusement cent & cent mille fois les ennemis de la foy Chrestienne pendant le temps de 500. & tant d'années.

3 Son vtilité se remarque aussi en l'exercice de la discipline militaire : car cette petite Republique est la plus belle Academie qui soit au monde pour l'instruction d'un si grand nombre de braues & ieunes Gentils-hommes de tous les Royaumes & Prouinces Chrestiennes, dressez continuellement en la profession de la milice tant par terre que par mer, qui deuiennent avec le temps autant de genereux Capitaines pour la conduite de toutes sortes d'armées pour le seruice tant dudit Ordre contre les Mahometans, que des Roys & Princes Chrestiens, pour le maintien de leurs Estats chacun en sa nation.

4 Ledit Ordre est beaucoup vtile pour cause des grandes commoditez que la Noblesse Chrestienne en reçoit pour la descharge de leurs maisons & de leurs enfans, qui entrant en cette Religion cedent ordinairement leurs patrimoines au profit de leurs aïnez.

5 Vtile encores pour l'esperance des biens temporels, & des honorables charges & dignitez assurees que ceux de cet Ordre peuuent atteindre chacun à son rang de reception (s'ils viuent) des Commanderies, grand-Croix, grands Prieurez, Baillages, mesmes la Souueraineté de ce corps Aristocratique si le hazard s'y rencontre & la fortune le veut.

6 Quant aux biens spirituels pour l'ame, quelle plus heureuse fortune peut-on souhaiter que la Couronne de martyre, que ceux de cet Ordre (*ex professo*) peuuent acquerir en tout temps, pour ce qu'en tous momens l'occasion s'offre d'espandre le sang pour l'amour de Iesus-Christ & pour la foy Chrestienne? Sainct François eust vn desir si incomparable de mourir pour Iesus-Christ, qu'il alla mesmes chercher le

de S. Iean de Hierusalem. 7

cher le martyre iusques en la Cour du Soldan d'Egypte, & ne le peut obtenir. Ce font certes de tres-grandes resolutions de fouler aux pieds & mespriser ce que tout le monde tient le plus cher, qui est d'espandre le sang & la vie pour la foy Chrestienne, signe d'une parfaicte charité enuers Dieu & les hommes, *ma iorem charitatem nemo habet quam ut animam suam det quis pro amicis suis*, dans S. Iean chap. 13. Et pour cet effect ces glorieux Machabées du nouueau Testament portent les mesmes enseignes que Iesus-Christ porta sur foy au mont de Caluaire lors qu'il fist la Redemption du genre humain, ainsi font ils desnommez par le Pape Clement IV. par sa Bulle du 25. Iuillet 1265. *milites noui sub tempore gratia Machabei abnegantes secularia desideria & propria reliquentes, tollentes crucem suam dominum suum secuti.*

O beata arma illa & beatam malitiam qua quot milites habet, tot nomina calo consecrat, & ideo quam praclarum est profiteri se Christianum, sed quam praclarus est profiteri se custodem & defensorem Christianorum.

Et autant que les Prelats se font efforcez d'humilier, mespriser, & noircir l'honneur & la gloire deüé à ses vrays Gedeonites soldats de Iesus-Christ, d'autant plus les Papes, les Empereurs, les Roys & les Princes Chrestiens les ont exaltez, & ont publié par leurs escrits les merites de leurs saintes œuures dès son origine iusques à present.

Federic II. Empereur des Romains Roy de Hierusalem, & de Sicile par les priuileges qu'il a octroyé audit Ordre donnez à Veronne en Iuin 1239. exaltant les loüanges, & parlant des merites desdits Hospitaliers, dit ces paroles:

In finita misericordiae opera qua in domibus Hospitalis sancti Iohannis Hierosolymitani, videlicet tam in partibus transmarinis quam ubique terrarum in aduenas & peregrinos atque infirmos quotidie exercentur habendo respectum, &c.

Et le Pape Innocent IV. en fait de mesme par sa Bulle du 21. Octobre 1252. parlant desdits Hospitaliers.

Quanto per Dei gratiam obsequio pauperum & solatio infirmorum attentius insudatis, & de die in diem proficitis circa opera pietatis extendentes vos ad antiora, posteriorum obliuio, tanto sincerius religionem vestram diligimus.

Autres tres-belles loüanges & exaltations dudit Ordre sont rapportées par le Pape Pie V. en son bref de l'an 1566. 5. May, disant sur l'exemption de tous impôts, en faueurs desdits Hospitaliers.

Nos considerantes dilectos filios, magnum magistrum & conuentum fratresque & alias personas hospitalis huiusmodi ab immemorabili tempore citra & abellarum omnino exemptos & immunes permansisse, nefas esse eos, qui perpetuum bellum aduersus Turcos, Afros, Sarracenos & alios infideles, non solum pro suis propriis focis, sed etiam pro vniuersa republica Christiana, & Ecclesia Catholica à continuo illorum vexationibus defendendis se per haecenus gesserunt, & quotidie gerere suasque facultates & animas quoties opus est in hanc causam intrepide effundere dimoscuntur, quique necessarijs ad hoc impensis & sumptibus supportandis sufficere nequeunt, ad alienam opem contra truculentam communium inimicorum rabiem formidabilemque potentiam implorandam etiam nunc coguntur, ad aliena damna iacturisque resarciendas compulsum iri.

Semblables loüanges se trouuent dans les priuileges que le Pape Sixte V. a conferé audit Ordre par son bref de l'an 1585. 1. May, disant.

Dudum si quidem felicitis recordationis Pius Papa V. praedecessor noster sollicita considerationis indagine perscrutans, quantis bellorum turbinationibus tunc agitata fuerat insula Aelenuitanensis, mentemque recolens quam in desesse & viriliter dilecti filij hospitalis sancti Iohannis Hierosolymitani milites in illa à Christianae fidei hostibus defendenda se praestiterant.

De mesme ledit Pape Sixte V. par son autre bref du 20. Septebre 1586. dit ces paroles.

Fraterum tamen Hospitalis sancti Iohannis Hierosolymitani qui crucis mirifice suscepto signaculo circa fidei orthodoxae tuitionem nullis laboribus nullisue corporum periculis contra Christi nominis hostes continue pugnare non formidant.

Et le Pape Gregoire 14. par les priuileges qu'il a octroyé audit Ordre en datté du dernier Aueil 1591. dit ces belles loüanges en faueur dudit Ordre.

Quanta Christianae reipublicae comoda atque ornamenta omni tempore attulerit Et of-

8 Priuileges octroyez aux Cheualiers

pitalis sancti Iohannis Hierosolymitani amplissimus ordo, insignia que assidue prestati pietatis & charitatis officia tam late testantur, summo ardenti studio vel initio nascentis Ecclesie in ciuitate sancta Hierusalem, in qua Christi pedes steterunt, & ubi Deus rex noster ante sacula salutem in medio terra dignatus est operari complexa, & usque modo, pro ut tempora tulerunt, variis in locis continuata, que tunc potissimum elucens in eo hospitali quod in insula Melita B. Pauli Apostoli cuius in tutela est, multis celebrata miraculis ab eo ordine constitutum fuit.

Et encores le mesme Pape Gregoire 14. dans le mesme bref dict.

Et licet ipsi milites & alie persone prefate non debuissent neque deberent à quoquam contra dictorum priuilegiorum tenorem & formam molestari, perturbari vel inquietari, cum ipsi non modo eorum facultatibus & fortunis, verum etiam sanguini & vite pro tuitione fidei Catholice non parcant.

Après tant de tesmoignages que tous les Papes ont fait des merites & de l'utilité que cette sacrée milice a apporté à toute la Chrestienté de temps en temps, les Empereurs de l'Occident n'ont esté muets à les declarer & publier par leurs lettres patétes & priuileges qu'ils ont octroyez audit Ordre. Entr'autres, pour laisser à part l'antiquité, Charles V. Empereur des Romains, par les priuileges qu'il a octroyé audit Ordre, du 5. Nouembre 1524. dict ces paroles.

Cum autem in Christiano orbe multi ordines sint, atque ibidem insignes eà de causâ erecti atque constituti & tanquam Iesu Christi Domini & Dei nostri milites, cuius insignia gerant, crucem scilicet sacratissimam, aduersus impiorum rabiem, à quibus Christianus speratur sanguis, præ cæteris semper habitus est ordo ille militum Hospitalis sancti Iohannis Hierosolymitani, cuius ferè nullum tempus fuit quin pro clara quadam & studiâ & facinora extiterint aduersus debacchantem impiorum vim & præcipue in tutadâ per tot annos Rhodo Insula, eamque tamen demum ad sacrilegas Turcarum manus, nescimus quo aduerso Christi orbis fato non diu ante delapsa est, in cuius tamen propugnatione ita se Rhodiani milites fortiter & magna virtute gesserunt, ut in amittenda ea Insula & illius vrbe, (non tamen sine maxima hostium strage) eorum vero militum gloria & laude discesserunt.

Et en autres lettres patentes & priuileges donnez audit Ordre à Anuers le 24. May, 1540. se trouuent enoncées les paroles suiuanes en l'honneur & gloire dudit Ordre.

Predictus ordo eiusque equites aurati, iam pluribus annis, & ultra hominum memoriâ contra fidei nostre persecutorem Turcam in assidua defensione fuerunt: contraque illos pro defensione Christianæ fidei eorum sanguinem strenue effuderunt & multa egregia facinora perpetraverunt, ob id à prædecessoribus Romanis Pontificibus, Imperatoribus Regibusque in singularem protectionem acceptos esse, ut ab omnibus tributis, impositionibusque & grauaminibus quomodocumque vocatis, liberati exceptique fuerunt.

Les Roys de France n'ont pas monstré moins d'affection enuers ledit Ordre S. Iean de Hierusalem que les Papes & Empereurs, & ont autant & plus exalté les merites d'iceluy que les surnommez.

Henry II. Roy de France par ses lettres patentes données à Fontaine-bleau au mois de Iuillet 1540. dict ces paroles.

Considerans la sainte & recommandable institution & erection dudit Ordre, l'ancienneté d'iceluy, le grand deuoir & loüable seruice que ledit Ordre & ses Caualliers Religieux ont continuellement fait à la defense de la Foy, les labours, peines & trauaux que pour icelle ils ont toujours supportez, & supportent chacû iour pour le secours pour eux fait à la Chrestienté, le zele & iuste affection qui ont meu les prædecesseurs Papes, Empereurs, Roys, & autres Princes Chrestiens de leur doner & ordonner lesdits priuileges, franchises, exemptions & immunitéz, les grandes peries & dommages que la Religion a puis n'agueres receués des Turcs, Barbares & ennemis de nostre Foy, qui s'efforcet chacû iour soy augmenter & accroistre au grand detrimet, perte & afflictio de la Chrestienté.

Les autres Roys estrangers n'ot peu taire la gloire deuë à cette sacrée milice. Vn André. roy de Hongrie par ses lettres patétes de l'ã 1217. au retour qu'il feist de Syrie, fait vn recit des ceuures charitables & des prouesses de cet Ordre, par ces mots.

Nunc varij sincere contemplationis visibus intendunt, nunc contra Dei aduersarios & hostes Christi, aduersus etiam Amalech incessabili perfectæ militie conflictu de die in

de S. Iean de Hierusalem.

9

diem dimicant, &c. Et plus bas: *Qui temporalium beneficiorum seruitio sibi fideliter obsequuntur, qui in offerendis orationum & elemosynarum sacrificiis, non tantum sua verum & personas ad Christi laudem & gloriam offerentes, pro commodo Christianitatis & regnorum omnium utilitate Deo iugiter & deuotè famulantur.*

Mais lassons à part ces discours de l'utilité des merites & exaltation de cette sacrée milice Hierosolymitaine, & voyons maintenant quel a esté le suiect principal sur lequel lesdits Prelats n'ont cessé de mouuoir cette guerre continuelle contre ledit Ordre. Et tel suiect n'a esté pris que sur les dix maximes generales inferées dans les priuileges dudit Ordre, esquelles il a esté maintenu dès ladite institution de temps en temps en pleine possession & iouissance iusques à present, ainsi qu'il se verifera cy-apres.

DIX MAXIMES GENERALES DE L'ORDRE

S. Iean de Hierusalem, decisiues des differens d'entre les Prelats de la Chrestienté tant Seculiers que Reguliers, & ledit Ordre.

Sacer Ordo militaris Hospitalis sancti Iohannis Hierosolymitani ab eius primaua institutione in vrbe Hierosolyma sacro sanctæ sedis Apostolicæ Catholicorumque Imperatorum, Regum, Principum & deuotorum Christianorum munificencia prædiis, possessionibus, priuilegiis & immunitatibus dotatus, auctus & dilatatus; tunc & in eo ipso tempore sub protectione prædictæ sedis Apostolicæ, aliorumque prædictorum principum susceptus est. Statimque ab omni iurisdictione, correctione, uisitatione, onere, statutis, dominio, superioritate & potestate quorūcūq; Patriarcharū, Archiepiscoporum, Episcoporum, & Prelatorū (præterquàm dicti Hospitalis ordinariorum) tam spiritualium quàm temporalium ubi cūque tam citra quàm ultra mōtes & mare constitutorum, immunis fuit & exceptus.

2. Idem Ordo ex sua originis institutione ex omnibus Christiana Reipublica nationibus & linguis in dominio mixto aut verè Aristocratico compositus sub vno capite per conuentum electiuo habente in se, & conuentu simul, iuxta illius stabilimenta & laudabiles consuetudines, plenariam & omnimodam etiam meri & mixti Imperij iurisdictionem & superioritatem in personas & bona dicti ordinis.

3. Quod ius patronatus prouidendi & instituendi personas idoneas, ad Baiuliuas, Prioratus, Præceptorias, Hospitalia, mēbra & alia beneficia & loca dicti Hospitalis ad magistrū & conuentū spectat. Quodque magister & conuentus nec nō prior Ecclesiæ aliiq; priores & præceptores, intra limites suarum iurisdictionū, & administrationū veros ordinarios iuxta formā stabilimentorum & priuilegiorum suorum esse consentunt & existunt.

4. Quod beneficia dicti ordinis, ut pote vnica Hospitali, de cetero nō vacāt, nec in titulum, sed ad nutum iuxta formam stabilimentorum & priuilegiorū suorū conceduntur.

5. Præterea eidem magistrō & conuentui ex sua origine in quibusuis ciuitatibus, locis & diæcesibus, præceptorias domos, Ecclesias, Hospitalia sub dependentia & subiectione dicti Hospitalis per illius fratres obtinenda, ordinariorum locorum & quorumuis aliorum licentia minime requisita, construēdi & erigi faciēdi; nec nō cimiteria in corū parochialibus Ecclesiis habendi concessum fuit. & Baiuliis, prioribus, præceptoribus, militibus fratribus & personis præfatis quacumque Ecclesiastica sacramenta, ac omnes etiam sacros ordines a quocumque maluerint Catholico antistite, gratiam & communionem sedis prædictæ habente nihil oblato vel soluto recipiēdi.

6. Et capellanis eiusdem Hospitalis, Baiuliuorum, priorum, præceptorum, militum fratrum, personarum, uassallorum, subditorum, & familiarium prædictorum confessiones audiēdi, & penitentiam salutarem eis iniungēdi, ac Eucharistiam & alia Ecclesiastica sacramenta ministrandi, & tempore interdīcti, dummodo tamen illi causam non dedissent, (excommunicatis & interdīctis exclusis) a lausis ianuis & submissa uoce, missas & alia diuina officia celebrandi.

7. Quod beneficia & pensiones dicti ordinis obtinētes, & fructus percipiētes infra sex menses, post intimationem habitum suscipere & professionem emittere tenentur.

8. Quod ad parrochiales & alias Ecclesias prædicti ordinis deputari debent fratres

20 Priuileges octroyez aux Cheualiers

capellani, non obstante quod per abusum aut alijs etiam per longissimum tempus presbyteris secularibus fuerint collata, aut conferri consueuerint, qui quidem fratres capellani à presbyteris secularibus non differunt nisi per gestationem crucis ad pectus.

9 Quod magister & conuentus, nec non priores quoscumque fratres delinquentes & inobedientes ubique capere, incarcerare, aut captos ad magistrum & conuentum predictum transmittere, aut transmitti facere cum debita custodia iuxta eorum constitutiones & stabilimenta puniendos licitè possit, ac tam Ecclesiastici quàm seculares officiales & locorum potestates ab eisdem magistro & conuentu & prioribus in præmissis assistendum, ac auxilium, consilium, fauorem & iuuamen præstandum sub excommunicationis & alijs sententijs, censuris & pœnis Ecclesiasticis teneri & obligari.

10 Quod omnes fratres predicti ordinis ratione delicti conueniri non possunt ab alijs quàm à suis ordinarijs nonobstante quavis longissima temporis prescriptione, negligentia vel abusu, ita quod omnes Archiepiscopi, Episcopi, Prælati ordinarij, Vicarij officiales, nullam in eos iurisdictionem, correctionem, visitationem, superioritatem, dominium, partitionem, exactionem, seu potestatem exercere vel excommunicationis, alijsque censuris & pœnas promulgare, aut aliquam solutionem dare & coarctare possit, & quod fratres & religiosi predicti ab omnibus oneribus predictis, & à solutione decimarum etiam noualium, iurium synodalium, & aliarum exactionum omnino eximuntur.

Et denique huiusmodi priuilegia nullo vnquam tempore de subreptionis vel obreptionis vitio aut intentionis sedis Apostolica vel quopiam alio defectu etiam ab eo quod locorum ordinarij non fuerint, notari, impugnari, vel inuaidari minime possit.

Puisque les dix susdites maximes generales des priuileges dudit Ordre ont esté, sont & seront la cause de cette guerre continuelle desdits Prelats contre ledit Ordre, il conuient prouuer de quelle façon, & depuis quand il s'est maintenu en possession & iouissance d'icelles, afin qu'un chacun sçache qu'elles n'ont esté subrepticement obtenues ou données, ainsi que Messieurs les Prelats presuppisent, ou que ce soit des nouueutez ou des modernes entreprises sur leur iurisdiction.

Et pour verifiser de temps en temps la possession & iouissance desdites maximes generales, il est necessaïre de sçauoir que le corps de ceste Religion militante dès sa naissance a fait sept seances, retraittes ou demeures, representant les sept aages du monde vniuersel (aussi est-elle comme l'abbregé d'un petit monde composé de toutes les nations Chrestiennes, où chacun se peut dire y auoir part, le Clergé, la Noblesse, & le tiers estat qui peuuent y estre receués, & en particulier les Princes Chrestiens qui en sont les vrais fondateurs) Et en chacun lieu desdites sept retraittes ledit Ordre a continuellement iouy de ses priuileges & maximes generales susdites.

PREMIEREMENT, il est certain que ledit Ordre des Hospitaliers a esté fondé en un Ordre regulier dans ladite sainte Cité de Hierusalem l'année de la prise d'icelle, à la persuasion de Godefroy de Buillon l'an 1199. & a demeuré en icelle 88. années, iusques en l'an 1187. 6. Octobre qu'elle fut reprise, bien qu'il eust esté institué en Hospital seculier plus de 40. ans auparauant la guerre sainte dudit Godefroy.

Quadragesima ferme annis ante Asiaticum quod & sacrum etiam dicitur à communibus Christianorum armis Gothofredo duce gestum est bellum, Hospitalis sancti Ioannis fundamenta in Hierosolyma urbe locata esse constat: Ainsi qu'il est porté par les histoires dudit Ordre.

2 La 2. retraite apres la perte de ladite ville de Hierusalem a esté en la forteresse de Margat en Phœnicie proche du fleuue & ville de Valanie où tout le corps dudit Ordre y a demeuré 4. années dès l'an 1187. iusques en la prise de Ptolemaïde qui fut en l'an 1191.

3 La troisieme demeure a esté en ladite ville de Ptolemaïde, autrement appelée Acon ou saint Iean d'Acre, où ledit Ordre a demeuré l'espace de cent ans entiers, dès la prise d'icelle par Philippes Dieu-Donné Roy de France, & par Richard premier Roy d'Angleterre, en l'an mil cent nonante & un iusques en l'an mil deux cents nonante & un 18. May qu'elle fut reprise par cent cinquante mil Sarazins.

4 La 4. retraite fut en Limiffon, ville principale du Royaume de Cypre, où

ledit Ordre y a estably sa demeure l'espace de 18. années dès l'an 1291. iusques en l'an 1309.

5 La 5. fut l'Isle de Rhodes en Grece où lesdits Hospitaliers y ont demeuré l'espace de 213. années, dès ladite année 1309. le 15. Aoust, iusques à ce qu'ils en furent chassés en l'an 1522. le iour de Noël.

6 La 6. fut sans retraicte asseurée, ains flottante sur les ondes de la mer en diuers endroits de l'Europe, en Sicile, Naples, Italie & Frâce l'espace de huit années.

7 La 7. & la dernière demeure dudit Ordre a esté l'Isle de Malthe, Isle d'Affrique & de Barbarie, où ledit Ordre se retira en l'an 1530. par le don d'icelle que l'Empereur Charles le Quint en fit audit Ordre.

Il est donc question de prouuer qu'en toutes & chacunes des susdites retraittes ledit Ordre desdits Hospitaliers S. Iean de Hierusalem s'est maintenu en la possession de sesdits priuileges, exemptions & immunités de temps en temps suiuant les dix theses & maximes generales cy dessus proposées.

I. HIERUSALEM.

En ladite ville de Hierusalem les Papes Paschal 2. par les priuileges octroyez audit Ordre en date du 15. Feurier 1113. Innocent 2. du 7. Feurier 1137. & leurs successeurs Celestin 2. Lucius 2. Eugene 3. & Anastase 4. par sa Bulle du 21. Octobre 1154. qui tous ont adressé leurs priuileges à Freres Gerard & Raimond du Puy les deux premiers Instituteurs & grands Maîtres dudit Ordre, tous ont fait paroistre l'affection qu'ils portoient à la saincte institution de cet Ordre: Et pour obuier à la prolixité de toutes & chacunes leurs Bulles, suffira de celle dudit Anastase comme s'ensuit.

Anastasius Episcopus seruus seruorum Dei dilecto filio Raymundo Magistro Xenodochij ciuitatis Hierosolymitane & fratribus tam presentibus quam futuris regulariter instituendis, &c. Deuotionem vestram debita benignitate complectimur, & quemadmodum postulatur ad exemplar predecessorum nostrorum felicitis memorie Innocentij, Celestini, Lucij & Eugenij Romanorum Pontificum hospitalem domum sancte ciuitatis Hierusalem sub B. Petri tutela suscipimus, atque personas siue res ad eos pertinentes Apostolica sedis priuilegio communimus, statuentes vt quascumque possessiones, quacumque bona ad sustentandam peregrinorum & pauperum necessitatem, & in Hierosolymitana Ecclesie vel aliarum Ecclesiarum parrochijs, & ciuitatum territorijs, per tuam prouidentiam vigilantiam eidem Xenodochio rationabiliter acquisita, seu à quibuslibet uiris oblata aut in futurum concessione Regum vel Principum largiente domino offerri vel alijs iustis modis acquiri contigerit, quaque à venerabilibus fratribus Hierosolymitane sedis Patriarchis legitime concessa sunt tibi, tibi quæ successoribus tuis & fratribus & peregrinorum curam gerentibus quæta semper & integra seruari precipimus. Si quando uero loca deserta fuerunt, eidem venerabili domui aliqua deuotione collata liceat uobis ibidem villas adificare, Ecclesias & cimeteria ad opus hominum ibi morantium fabricare.

Quia uero omnia uestra sustentationibus peregrinorum & pauperum debent cedere, ac per hoc nullatenus alijs uobis ea conuenit applicari, Constatimur vt de laboribus quos uestris sumptibus colitis, nullus omnino clericus vel laicus decimas à uobis exigere presumat, statuimus vt nullo Episcopo in Ecclesijs uobis subditis interditi vel suspensionis, excommunicationis sententia liceat promulgare, &c. Vt autem ad plenitudinem salutis, & curam animarum uestrarum nihil uobis desit, atque Ecclesiastica Sacramenta & diuina officia uobis & Christi pauperibus commodius exhibeantur, sciamus vt liceat uobis clericos & sacerdotes, habito prius tam de eorum honestate & ordinatione, quam ad uestram scientiam pertinet, per litteras siue testes conuenienti testimonio, undecumque, ad uos uenientes suscipere & in tam principali domo uestra quæ etiam in obediunt sibi subditis uobiscum habere, dummodo sine uicinijs sint, eos à proprijs Episcopis, expetatis idem, nulli alij professione vel ordini teneantur obnoxij. Quod si Episcopi eosdem forte uobis concedere noluerint, nihilominus tam auctoritate sancte Romane Ecclesie eos suscipiendi & retinendi licentiam habeatis. Item uero clerici nulli persone extra uestrum capitulum nisi Romano Pontifici sint subiecti: laicos uero liberos ad conuersationem & pauperum Christi seruitium absque alicuius contradictione suscipiendi nihil omnino uobis concedimus facultate: Consecrationes uero altarium seu

12 Priuileges octroyez aux Cheualiers

ſolicarum, ordinationes clericorum qui ad ſacros ordines fuerunt promouendi, & cetera Eccleſiaſtica ſacramenta à Dioceſano ſuſcipiatis Epifcopo, ſi quidem Catholicus fuerit, & gratiam ſine communionem Apoſtolice ſedis habuerit, & ea gratis abſque alia prauitate uobis uoluerit exhibere, alioquin liceat uobis Catholicum quẽcumque malueritis adire antiſtitem, qui nimirũ uoſtrã ſuffultus auctoritate quod poſtulat indulgeat. Præterea honores omnes ſine poſſeſſiones quas idem Xenodochium ultra ſeu citra mare in Aſiã uidelicet uel Europã aut in præſenti inſtẽ habet uel in futurum rationalibus modis Deo propitio poterit adipiſci, uobis pro Hoſpitalitatis ſtudio imminentibus & per nos in dicto Xenodochio confirmamus. Datum Lateranen. 12. Kalend. Nouẽbris, indiſtione 4. Incarnationis Dominice anno 1154. Pontificatus domini Anaſtaſii quarti Pape anno 2.

Et de meſme en ont fait les autres Papes ſucceſſeurs des ſuſdits, ſçauoir Adria IV. Alexandre III. Lucius III. & Urbain III. ſous lequel ladite ſaincte Cité de Hieruſalem fut reprise par les infideles, ainſi qu'elle auoit eſtẽ priſe par les Chreſtiens ſous le regne du Pape Urbain II. ſon predeceſſeur.

2. MARGAT.

Après la perte de Hieruſalem qui fut en l'an 1187. ainſi qu'il a eſte dit cy-deſſus tous les fideles Chreſtiens furent chaffeſ d'icelle, le Patriarche & toutes les cinq Religions militantes deſdits Hoſpitaliers, Templiers du ſainct Sepulchre, ſainct Lazare Bethleem & Nazareth, & Teutoniens, leſdits Hoſpitaliers tranſporterent leur dit Hoſpital dans leur fortereſſe de Margat en Phœnicie.

Le Pape Gregoire VIII. auſſi toſt fit paroître combien le ſainct Siege de Rome faiſoit de cas & d'eſtime de ce ſacré Ordre militant deſdits Hoſpitaliers S. Iean de Hieruſalem, de leur ſaincte profeſſiõ, inſtitut de vie & de leurs merites en leur nouvelle retraicte dudit Margat (acquiſe audit Ordre long-temps auparauant la perte de Hieruſalem) par les beaux priuileges qu'il leur octroya par ſa Bulle de l'an 1188. Il n'y a parole en icelle qui ne ſoit de tres-grande efficace pour ledit Ordre, & qu'elle ne merite d'eſtre grauee ſur marbre en lettres d'or, au frontifpice de chaſque Eglife de cette Religion, l'abregẽ de laquelle eſt comme ſ'enſuit.

GREGORI VS Epifcopus ſeruus ſeruorũ Dei, Dilectis filiis magiſtro & fratribus &c. Sanẽ petitio ueſtra nobis exhibitã continebat, quod nonnulli Eccleſiarum Prælati atque rectores, & quod deterius eſt, eorum ſubditi & familiares, & quã plurimi ſeculares, uos Eccleſias ueſtras, & res multas, Hoſpitalia, Oratoria & Iura ueſtra as bona multa, per uos & ueſtrum ſanctum ordinem acquiſita non dando ſed potius auferendo que ueſtra ſunt, tam in collectis ponendis quã in decimis exigendis, aut cenſibus perſoluendis diuerſimodẽ perturbant. Simili modo quod nequiſſimum eſt apud Deum & homines uel contra ueſtra priuilegia uobis conceſſa per ſanctam ſedem Apoſtolicã in uos manus mittere ſtuduerint, tamquam ueſtri indices & Prælati qui non ſunt, uolentes cognoſcere ueſtra delicta, tam eorum temerario auſu, quã pro inſeſtatione quorundã ſecularium improborum, cum ſciant uos totaliter eſſe liberos & exemptos ac communis ab omnibus obſequiis & ſubiectiõibus omnium Prælatorum, regularium & ſecularium regiminum omnium degentium, per totum orbem in terrã uel in mari, ab omnibus oneribus communis, & ſimiliter abſolutos, ſicut patet per multa priuilegia à predeceſſoribus noſtris Romanis Pontificibus uobis conceſſa & data.

Nos uolentes ueſtre quieti & ueſtris humilibus ſupplicationibus gratioſſimẽ ſubuenire ad exemplar ſalicis memoriæ Innocentiũ Pontificis & aliorum plurium quorum priuilegiis gaudetis merito ueſtrorum bonorum operum taliter ſtatuiſmus, & ſic ueſtrã uitã ſalubriter ordinamus. Vt nulli Prælato Eccleſiaſtico, regulari uel ſeculari perſona, Regibus nec Ducibus, nec Principibus, nec Regiminibus aliquibus nec alicui aliquod dominium in mari uel in terrã tenenti cuiuſcumque conditionis exiſtẽti, quod in aliquo uel aliquibus ſubiectiõibus ad aliquam collectã ſoluendã, decimã atq; cenſũ, nec aliquibus ſoluatis aliquã gabellã, paſſagium, pedagiũ, carriũ agiũ. Nec teneamini ad reparatiõẽ murorũ, fontiu, portiu uel uiarum, ad petitiõem alicuius communis ciuitatis, caſtri uel uilla, uel alicuius perſone: nec cõpelli uel cogi poſſitis ab aliquo prædictorum de ali-

quo vel pro aliquo reatu, maleficio, delicto, quoquomodo iure, ratione vel causa, nisi magistro vestro, prioribus vel visitatoribus vestre venerabilis religionis (saluo Romano Pontifice vel Cardinalibus Legatis ab eo missis vel mittendis.) Et hoc quia nullum habetis Episcopum vel Prelatum, extra sanctum ordinem vestrum cui in predictis subiciatis, vel in aliquo predictorum (nisi solum Romanum Pontificem) Ideo sic volumus vos esse liberos, & ab omnibus oneribus absolutos cum omnibus bonis vestre venerabili religioni pertinentibus, in eternum, per totum orbem, tam domibus quam casalibus, castris & villis, quam Ecclesiis, Hospitalibus, grangijs, oratorijs, & cum omnibus & singulis rebus & iuribus vestro sancto ordini datis & daturis, acquisitis & acquisituris, mobilibus & stabilibus, cum omnibus generibus iumentorum seu animalium.

Volumus quidem ut vrbicumque vestra iura vel possessiones se extendant, vos & successores vestri possitis edificare domos, castra, villas, Casalia, & Ecclesias, Hospitalia, oratoria vel grangias per totum orbem in terra vel in mari, sine alicuius persone Ecclesiastica regularis vel secularis contradictione, vel molestatione, & de eis plena vobis in domino concedimus facultatem, & licentiam aternalem. Et si quid de predictis, vel aliquod predictorum, vos vel vestrum aliquem fratrem, sororem, oblatum vel oblatam, vassallum vel familiarem cuiuscumque generis existentem, molestauerit vel perturbari facere presumpserit, seu in vos vel vestrum aliquem manus violentas iniecerit, aut verba iniuriosa protulerit, aut de vestris bonis abstulerit supradictis, vel ablata retinuerit, aut celando non assignauerit tam de testamentis quam de omnibus alijs bonis vestris & iuribus vestro sancto ordini pertinentibus vel succedentibus, indignationem omnipotentis Dei Patris, & Filij, & Spiritus Sancti, & beate Marie semper Virginis matris eius, beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius, atque beati Ioannis Baptiste, nostrique sententiam maledictionis & excommunicationis ipso facto incurrat, de cetero non tolerandam nisi de perpetratis iniurijs, turbatione vel molestatione ad satisfactionem venerit congruam & decentem infra terminum triginta dierum, etiam priuetur ab omnibus officijs, beneficijs & honoribus quibuscumque, & ab Ecclesiasticis sacramentis & sepulturis, & sic volumus & statuimus, ut vestra cuncta bona, & iura acquisita & acquisitura per vos & successores vestros integrè perpetualiter conferuentur.

3. PTOLEMAIDE.

En la troisieme retraite qui fust en la ville de Ptolemaide, apres la prise d'icelle, lesdits Prelats ne manquerent à l'accoustumée d'enuier la bonne fortune, la renommée, les Graces, Priuileges, Immunités, Franchises & toutes autres sortes d'exemptions octroyées par les Papes, Empereurs, Roys, & Princes Chrestiens audit Ordre.

Les Papes Innocent 3. par sa Bulle du 11. Nouembre 1205. & Innocent 4. du 5. Iuin 1241. furent contraincts de faire vne declaration generale & perpetuelle en faueur dudit Ordre, qu'ils le separoient comme il auoit esté auparauant de l'authorité, iurisdiction & domination de tous les Prelats de la Chrestienté, & leur escriuient leur dite declaration l'un apres l'autre en mesme forme.

Innocentius Episcopus seruus seruorum Dei &c. Venerabilibus fratribus Archiepiscopis, Episcopis & dilectis filijs Archidiaconis, ad quos littere istae peruenierint &c. Cum dilecti filij fratres Hospitalis Hierosolymitani nullum habeant Episcopum vel Prelatum (preter Romanum Pontificem) & speciali prerogatiua gaudeant libertatis, non decet vos in eos, vel clericos aut eorum Ecclesias, in quibus potestatem Ecclesiasticam non habetis, absque mandato nostro excommunicationis vel interdicti sententiam promulgare: sed si quando vos, vel subditos vestros ijdem fratres iniuste grauauerint, per vos vel nuntios vestros id Romano Pontifici significare debetis, ac per ipsum de memoratis fratribus iustitiam obtinere. Inde est quod vniuersitati vestre per Apostolica scripta precipiendo mandamus, quatenus in predictos fratres siue clericos aut Ecclesias eorum in quibus auctoritatem nequaquam habetis, excommunicationis vel interdicti sententiam promulgare nullatenus presumatis, nec eos alias indebita vexatione grauatis, sed erga ipsos vos totaliter habeatis quod non habeant aduersus vos materiam querelandi, scilicet quod si mandatum nostrum neglexeritis in hac parte, dimittere non poterimus quin eidem fratribus in sua iustitia, si apud nos querelam iterum deposuerint, efficaciter

14 Priuileges octroyez aux Cheualiers

providere curemus. Datum Lugduni, nonas Iunij, Pontificatus nostri anno tertio.

4. LIMISSON DE CYPRE.

Après la perte de Ptolemaïde dernière Cité & demeure de tous les Chrétiens d'Orient, la sacrée milice de Saint Jean de Hierusalem, se retira dans l'Isle de Cypre, & feist sa quatriesme retraicte en la ville de Limifon.

Le Pape Boniface 8. par sa Bulle du dernier iour de Ianuier 1296. leur octroya de beaux priuileges, & feist vne declaration presque en mesme forme que ses predecesseurs en faueur dudit Ordre de Saint Jean de Hierusalem, comme s'ensuit.

Bonifacius Episcopus seruus seruorum Dei, Dilectis magistro & fratribus Hospitalis Sancti Ioannis Hierosolymitani salutem & Apostolicam benedictionem &c. & paulo post.

LECTA siquidem coram nobis vestra petitio continebat quod nonnulli Ecclesiarum Prelati, vestris libertatibus & immunitatibus inuidentes, cum eis ex Apostolica sedis indulto non liceat in vos excommunicationis & interdicti sententias promulgare, capellanos homines, mulieres seruientes & benefactores vestros ac alios, qui molere in moleninis & panes in furnis vestris coquere dignoscuntur, quique vendendo vel emendo aut aliis vobis communicant, predictas proferre sententias non verentur, sicque non virtutem seu vim aut potestatem priuilegiorum vestrorum, sed sola verba seruantes, vos excommunicationi subiiciunt, dum vobis communicare alios non permittunt in non modicum vestrum preiudicium & grauamen, super quo Apostolica prouisionis adhiberi remedium suppliciter imploratis. Nos itaque prout ex debito pastoralis tenemur officij, quieti vestra commodis providere salubriter intendentes, vt quanto per Apostolica sedis clementiam fueritis maiori auxilij fulcimento subnixi, tanto liberius & efficacius Christi seruitia prosequi valeatis, auctoritate presentium districtius inhihemus, ne quis Prelatus in fraudem huiusmodi priuilegiorum vestrorum in clericos & homines ac alios supradictos excommunicationis vel interdicti sententias quomodolibet promulgare presumat. Nōs enim irritum & inane decernimus si quid contra huiusmodi inhibitionis nostra tenorem contigerit attentari &c. Nulli ergo omnino hominum liceat &c.

5. RHODES.

Et dans l'Isle de Rhodes, du viuant de 18. grands Maistres l'espace de 213. années, & du regne de 26. Papes, ledit Ordre a esté pareillement orné de tres-grands priuileges. Et pour l'effect de la matiere dont est question, le Pape Alexandre 5. par sa Bulle du 30. Iuillet 1409. exempte ledit Ordre de toute ordinaire iurisdiction, Seigneurie, visite, correction & superiorité de tous Patriarches, Archeuesques, Euesques, & autres Prelats de la Chrestienté, ne dependant immediatement que du Pape, avec l'interpretation de la clause, touchant la iurisdiction de la charge d'Ames & des Eglises parrochiales dudit Ordre, contestée entre iceluy & lesdits Prelats, comme s'ensuit.

Alexander Episcopus seruus seruorum Dei, Ad futuram rei memoriam. Decens reputauimus & congruum, vt cum super litteris seu indultis Apostolicis dubia & ambiguitates insurgunt, Romanus Pontifex per sua declarationis oraculum dubia & ambiguitates huiusmodi submoueat & decidat &c. & sub finem.

Nos paci & tranquillitati eorundem magistri & fratrum in hac parte providere cupientes, necnon ad tollendam omnem ambiguitatis materiam in pramissis dictam clausulam interpretantes auctoritate Apostolica tenore presentium declaramus fratres eiusdem Hospitalis in sacerdotio constitutos & parrochianarum eorundem Ecclesiarum animarum curam exercentes pro tempore, nec non generaliter omnes alios & singulos dicti Hospitalis fratres quo ad personarum correctionem & excessum punitionem & visitationem fuisse & esse, ab omni ipsorum diocesanorum & aliorum ordinariarum delegatorum, subdelegatorum & iudicum quorumlibet iurisdictione, potestate & dominio etiam ratione executionum vltimarum voluntatum, in quibus forsitan ipsi fratres fidei commif-

farj, aut executores instituti, seu deputati fuerint, vel alia circa premissa, vel alias qualitercumque deliquerint prorsus exemptos ac religioni prefate in casibus quorūlibet delictorum vel excessuum per eos commissorum pro tempore ad puniendum seu corrigendum illos iuxta Hospitalis instituta regularia penitus remittendos, premissa ac etiam felicitis recordationis Clementis Pape V. predecessoris vestri in Concilio Viennensi, circa executiones vltimarum voluntatum edita, quę incipit, Religiosis etiam exemptis & quibuscumque alijs constitutionibus, nec non privilegijs & indultis Apostolicis quorūcumque tenorū existant, per quę presentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus earum posset impediri quomodolibet vel differri. Et de quibus quorūcumque totis tenoribus de verbo ad verbum presentibus habenda esset mentio specialis, & alijs contrarijs non obstantibus quibuscumque, decernentes etiam prout est irritum & inane quidquid in contrarium à quoquam quāvis auctoritate scienter vel ignoranter attentatum forsā est vel in posterum contigerit attentari &c. Nulli ergo. &c. Datum Pisis 3. kal. Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

6. HOSPITALIERS FLOTTANS SVR LES ONDES
de la Mer sans retraite assuree.

A Pres la perte de l'Isle de Rhodes, pendant que ledit Ordre a esté vagabond en Mer, sans retraite assuree, l'espace de huit années entieres, les Papes n'ont manqué de continuer les mesmes priuileges de leurs predecesseurs audit Ordre. Entre autres le Pape Clement 7. par sa Bulle du 2. Ianuier 1523. ab incarnatione, qui est l'une des plus belles & amples Bulles, que la Religion ait oncques eu au numero 21. page 7.

Et insuper Hospitalis ac illius baiuliuas, prioratus, Castellaniam Emposta, domos cameras, Hospitalia & loca quacumque, nec non magistrum, baiuliuos, castellanum Emposta, priores, preceptores, milites & personas ac eorum subditos, vassallos, colonos, & seruitores nunc & pro tempore existentes, etiam presbyteros, curam animarum exercentes quamdiu illa exercuerint, & in illorum obsequijs fuerint, ac illorum res, animalia, pradia, domos, molendina & bona quacumque quę obtinent & possident, ac in futurum canonice obtinebunt & possidebunt sub beati Petri & sedis predictę atque nostra protectione suscipimus, & ab omni iurisdictione, correctione, visitatione, onere, statutis, banis, dominio, superioritate & potestate quorūcumque Patriarcharum, Archiepiscoporum, Episcoporum & Prelatorum, necnon quorūcumque temporalium dominorum quāvis dignitate, etiam Imperiali, regali, ducali ac vniuersitatum ac illarum regentium, & preterquam dicti Hospitalis ordinariorum tam spiritualium quā temporalium ubicumque tam citra quam ultra mare & montes constitutorum cuiuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis & conditionis existentium, illorumque vicariorum, officialium loca tenentium & iudicum nunc & pro tempore existentium quorūlibet, &c. Et numero 24. pagina 8.

Ita quod Archiepiscopi, Episcopi, Prelati, ordinarij, vicarij, officiales loca tenentes & iudices prefati, etiam ratione delicti vel contractus seu rei de qua ageretur, vbi cumque committeretur delictum, iniretur contractus, aut res ipsa consistat, nullam in eos, vel ea iurisdictionem, correctionem, visitationem, superioritatem, dominium, partitionem, exactionem seu potestatem exercere, aut excommunicationis alięve sententias, censuras, & penas etiam ratione personarum vel rerum, animalium ac bonorum suorum, ad aliquam solutionem, aut aliquorum pontium, fontium, furnorum, murorum, seu etiam aliarum Ecclesiarum quā dictę religionis, etiam si forsā hactenus per abusum seu alterius priuilegium aut negligentiam etiam per longissimum tempus taliter obseruati non fuerit, quę quidem etiam prescriptiones nullo pacto saltem in posterum quominus huiusmodi exceptionibus vti possint, obstare volumus & decernimus eos coarctare.

7. M A L T H E.

Et dans l'Isle de Malthe les mesmes priuileges ont esté octroyez audit Ordre, & encoures de beaucoup plus amplifiez que les precedens, particulierement le Pape Pic 4. qui a reduict comme en vn petit epitome & recueil les principaux du passé, & les a redigez & augmentez sous son nom dans sa Bulle, du premier iour de Iuillet 1560. du temps du Grand Maistre de Vallete, celuy qui soustint le siege à Malthe, cinq ans apres lesdits priuileges octroyez, dans lesquels les suddites maximes

16 Priuileges octroyez aux Cheualiers

generales font methodiquement exprimées ou la plus grand part d'icelles.

Pius Episcopus seruus seruorum Dei, Ad perpetuam rei memoriam &c. Circospecta Romani Petificis prouidentia, &c. Inserée tout au lóg sur la fin des establissemens dudit Ordre.

Et semblablement les autres Papes ses successeurs, pendant le temps que ledit Ordre a demeuré dans l'Isle de Malthe, ont tous confirmé, approuué, emologué & amplifié tous lesdits priuileges octroyez à iceluy par tous les precedents Papes, dés l'institution de cette milice sacrée iusques à maintenant, l'ont separée pour iamais d'avec le Clergé, & de la iurisdiction desdits Prelats, & ont constitué & déclaré le grand Maistre & Conuent, les Prieurs de l'Eglise & autres grands Prieurs & Commandeurs estre les vrais ordinaires dans les limites de leurs iurisdictiones & administrations.

Il reste encores à representet d'autres tesmoignages de la susdite separation d'avec le Clergé & Prelats susdits, & faire voir que ledit Ordre fait vn corps à part & separé par autres declarations expressees des Papes, des Empereurs, Roys, Princes, & par arrests des Parlemens de la France, lesquels ont en tout temps & en tous lieux, lors qu'il a esté question de faire & leuer quelque generale decime, soit sur le general de l'Eglise vniuerselle en toute la Chrestienté, soit en particulier sur quelques Royaumes & nations, à la supplication des Roys & des Princes Chrestiens: l'Ordre seul de saint Iean de Hierusalem, a tousiours esté excepté & non compris esdites taxes & impositions generales & particulieres, & déclaré estre separé d'avec tout le Clergé de la Chrestienté, & de tous les Ordres reguliers, & mesmes des autres milices.

Cecy se voit remarqué es priuileges octroyez audit Ordre par le Pape Martin V. donnez à Rome le 13. Decembre 1428. dans lesquels se voit que ledit Pape, pour combatre & extirper l'Herésie esleuée en Boëfme, ordonna qu'il seroit leué vne entiere decime des biens de l'Eglise en toute la Chrestienté, ledit Ordre saint Iean de Hierusalem en fut excepté & déclaré exempt, du temps de Charles 7. Roy de France, & de frere Anthoine Fluuian, 34. G. Maistre dudit Ordre, en voicy la preuue.

Martinus Episcopus seruus seruorum Dei, Dilectis filijs collectoribus & subcollectoribus integra decima, super vniuersis bonis Ecclesiasticis vbi libet consistensibus per nos nouissimè imposta pro subsidio contra Bohemos hereticos in quibusuis prouincijs, ciuitatibus, terris, & locis auctoritate Apostolica deputatis salute & Apostolicam benedictionem &c. sub finem.

Volumus & mandamus vobis & cuilibet vestrum, ut praeceptores, priores & fratres dictae religionis in locis & partibus in quibus vos pro exactione huiusmodi generalis decimae collectores deputauimus, eorum res, iura & bona nullo modo ad contributionem dictae decimae, requiratis, impediatis, exigatis aut molestetis, nec per alios exigi aut grauari permittatis, praecipue cum nobis constet quod ipsi magister & fratres quotidie parati atque disponant arma à classe omnem potentiam suam, & cum omni qua possunt recollecta religionis substantia ad expugnandos perfidos hostes Christi, qui quotidie in Cypro, & partibus conuicinis conantur totis viribus euertere fidem Christi. Datum Roma apud sanctos Apostolos, 1. d. Decembris Pontificatus anno 12.

Autres scèblables priuileges octroyez audit Ordre par le Pape Clement 7. donnez à Rome le 1. Nouembre 1526. par lesquels le Pape permet à François premier, Roy de France, de leuer l'entiere decime sur tous les biens Ecclesiastiques de l'Eglise Gallicane, soit des benefices seculiers, où de tous les Ordres reguliers, mesmes des Ordres de toutes les milices, excepté l'Ordre de saint Iean de Hierusalé au Royaume de France, ou d'autres pays de sa domination, afin de leuer vne puissante armée cõtre le Turc, ennemy cõmun de tous les Chrestiens, du temps de frere Philippes de Villiers l'Isle-A dam, 43. G. Maistre dudit Ordre, comme s'ensuit.

Clemens Episcopus seruus seruorum Dei, Ad futuram rei memoriam. Et si dispensatione superna, ad vniuersalis Ecclesiae regimen meritis licet imparibus euocatus &c. in medio.

Nos considerantes quam graua onera idem Franciscus Rex in congregando & manutenendo dicto exercitu in dies subire necesse habeat, ac etiam ex praemissis Ecclesiae & personis Ecclesiasticis non modicam utilitatem prouenturam fore. Ac propterea sumentes de venerabilibus fratribus nostris Paenarchis, Archiepiscopis & Episcopis ac dilectis filijs

administratores, Abbatibus, Prioribus, prepositis, prelati, capitulis, conuentibus ac clericis ciuitatum ac diocesum regni Francia, ac Ducatus Britannia, nec non dominiorum, terrarum & locorum eidem Francisco Regi mediatè vel immediatè subiectorum in domino fiduciam specialem. Vnam integram decimam omnium & singulorum fructuum, prouentuum & reddituum Ecclesiasticorum secundum verum valorem annum quaruncumque Cathedralium etiam Patriarchalium, Metropolitanarum, aliarumque Ecclesiarum, Prioratum, Monasteriorum & beneficiorum Ecclesiasticorum secularium & ordinum quorumcumque regularium, etiam militiarum (non tamen sancti Iohannis Hierosolymitani) in regno Francia ac ducatu, dominiis, terris & locis eidem Francisco Regi subiectis huiusmodi existentium. Ab eisdem Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, electis, administratoribus, commendatariis & Abbatibus, ceterisque personis Ecclesiasticis secularibus & regularibus ordinum & militiarum quaruncumque exemptis & non exemptis in regno Francia, ducatu, dominiis, terris & locis predictis beneficia Ecclesiastica inuentibus, & fructus huiusmodi beneficiorum habentibus, & infra unum annum exact percepturis, & habituris cuiuscumque preeminentiæ, status, gradus, ordinis & religionis existant &c. in fine, Datum Roma apud sanctum Petrum anno Incarnationis Domini, millesimo quingentesimo vigesimo sexto, 17. Kalend. Decembris, Pontificatus nostri anno tertio.

Et le Pape Leon 10. l'a encores tres bien exprimé par son bref Apostolique du 10. Aoult 1517. par lequel ledit Ordre est déclaré franc & exempt du payement de toutes decimes, & autres charges imposées sur tous les benefices seculiers ou reguliers de la Chrestienté par les Princes seculiers du consentement du Pape, & la clause inserée en telles permissions: Que ladite imposition & payement desdites decimes soit estenduë & imposée sur tous les Ordres & milices, mesmes aux milices de saint Iean de Hierusalem, ainsi que ledit Pape auoit fait par vn bref, octroyé en contemplation de l'illustre Seigneurie de Florence, contre son intention & par surpris, qui fust la cause que ledit Pape par son *motu proprio* & pleine puissance Apostolique, déclara que pour l'aduenir à perpetuité, les freres dudit Ordre, leurs biens & Commanderies, ne seroient iamais plus comprises esdites impositions. Bien que la clause susdite fut inserée dans lesdites Bulles, où brefs Apostoliques, laquelle clause ledit Pape casse, & la declare de nul effect dès a present comme pour lors au temps aduenir, du temps de frere Fabrice de Carette, 42. G. Maistre dudit Ordre, & de François premier, Roy de France.

DILECTIS FILIIS MAGISTRO ET CONVENTUI

Rhodi ordinis sancti Iohannis Hierosolymitani.

Leo Papa decimus dilectis filijs salutem & Apostolicam benedictionem &c. in medio. Accepimus in nostris litteris & in forma breuis de super emanatis clausula appositâ esse, per quam prater & contra mentem & intentionem nostram, etiam ad militias sancti Iohannis Hierosolymitani onerum & decimarum huiusmodi impositionis extensus fuisse. Et quia non ignoramus quot laboribus, quot expensis & proprio sanguini non pariendo, dilecti filij fratres & milites Hierosolymitani pro Christi fide tuenda, contra eiusdem immanissimos hostes passim pugnant, & pro ipsis & classe maritima tuenda singulis annis onera maiora longè decimis subeant, Volentes in præmissis opportunè provide- re & ne ultra onera personalia etiam duplicata onera realia subire teneantur, motu proprio, & ex certa nostra scientia, ac de Apostolica potestatis plenitudine declaramus nostræ mentis non fuisse nec esse litteras quascumque Apostolicas & breuia sub quibuscumque verborum formis, clausulis & renoribus hæctenus super beneficialibus decimis & oneribus emanatas, & que in futurum forsan emanare contigerit, ad Prioratus, Bailli- uas, Castellaniæ Emposta, præceptorias, domos & hospitalia dicte religionis sancti Iohannis Hierosolymitani aliquo pacto extendi posse, quin imò à dictis decimis & oneribus & alijs ut præfertur imponendis pænitus & omnino immunes liberos & exemptos fore & esse declaramus.

Decernentes quoties aut dictis aut similibus litteris clausulam aliquâ per quam de cimæ & onera huiusmodi ad militiâ Hierosolymitanam extendi contigerit, totiens clausulam irritâ & inanè existere, prout ex nunc irritamus, cassamus, & annullamus. Mandâtes omnibus & singulis dictarum decimarum & impositionum seu onerum exactoribus, collectoribus, subcollectoribus, tam presentibus quàm futuris, quatenus sub excommunicationis latus

18 Privileges octroyez aux Cheualiers

sententiæ pena & dupli restitutione Baiuliuos, Priores, fratres, milites & capellanos Hierosolymitani ordinis, nec eorum colonos, portuarios, arrendatarios seu factores pre-textu dictarum decimarum, impositionum & onerum, aliquo pacto directè vel indirectè ratione personarum seu domorum & bonorum nullatenus molestant. Et nihilominus venerabilibus fratribus Archiepiscopis & Episcopis, nec non dilectis filiis Abbatibus, prioribus & canonicis ac alijs quibuscumque in dignitate Apostolica constitutis in virtute sanctæ obedientiæ mandamus, quatenus declarationem & decretum huiusmodi inuoluntate obseruari faciant, illamque seu illud violantes censuris Ecclesiasticis, & alijs arbitrio ipsorum seu alicuius eorum imponendis & applicandis, inuocato si opus fuerit brachij secularis auxilio multent & multari faciant, irritum & inane decernentes si quam contra præmissa, vel ipsorum aliquod scienter vel ignoranter attentari contigerit, non obstantibus constitutionibus & ordinationibus Apostolicis ac litteris prædictis quarum tenores ac si de verbo ad verbum insererentur pro expressis habemus, ceterisque in contrarium facientibus, non obstantibus quibuscumque. Et quia difficile foret presentes ad diuersa loca transmitti, volumus quod illarum transumptis, manu alicuius Notarij Publici subscriptis, & sigillo alicuius Prælati munitis eadem fides prorsus adhibeatur tam in iudicio quam extra illud, quæ presentibus adhiberetur, si illa essent exhibite vel ostense. Datum Romæ, apud sanctum Petrum sub Annulo piscatoris, die decimâ Augusti millesimo quingentesimo decimo septimo Pontificatus nostri anno 5.

Et quant à l'exemption de toutes charges & exactions sur les personnes & biens dudit Ordre, mesmes des dixmes & naualles ledit Pape Clement le declare clairement par sa Bulle Clementine susdite au numero 22. par ces mots.

Nec non a solutione & exactione passagij, pedagij, gabelle, datij, ractæ, procurationis, iucundi aduentus, iurium etiam synodalium, ensuū aut decimarum etiam noualium, etiam horio un. pristorum, piscationum, molendinorum &c. Ac terrarū quas per se ipsos, vel eorum nominibus, etiam colonos, arrendatarios, emphiteotāsq; excolunt, & deinde fructus percipiunt & usus alterius oneris personalis seu mixti ordinarij, ubicumque & quacumque causa impositi vel imponendi pro tempore Apostolica auctoritate & tenore prædictis liberamus & eximimus, ac dictæ sedi & nobis immediate subijcimus.

Semblables priuileges, immunitéz & exemptions, s'il le faut encores prendre de l'antiquité, ont esté octroyées audit Ordre par les Empereurs Romains. Frederic I. dict Barberouffe. par ses lettres patentes Imperiales du 5. Octobre 1158. du temps de Frere Raymond du Puy second G. M. dudit Ordre, en ladite ville de Hierusalem, dit comme s'ensuit.

Fredericus diuina fauente clementia Romanorum Imperator semper Augustus, &c. Et paulo post.

Piis petitionibus Raymūdi venerabilis Hospitalis Hierusalem magistri & fratrum suorum conspectui nostro existentium facilem assensum præbentes, Hospitalis domos Hierosolymitano Xenodochio pertinentes, in omnibus locis Imperij nostri ubique sitas cū omnib; suis pertinentiis tā hominibus, quā certis reb; mobilib; & immobilibus, sub iurisdictione nostre Imperialis maiestatis perenniter constituimus, & hac pragmatica sanctione, & nostri authentici priuilegij roboratione omni auro valituri eisdem domibus præfatis Xenodochio Hierusalem pertinentibus perpetuo confirmamus, vt omnia ipsarum domorū bona, per totum Imperium nostrum longè latèque constituta, quæ in presenti possident & in futurum præstante Deo, poterunt adipisci, sub nostra Imperiali defensione semper consistāt & teneantur. Ita scilicet vt nec vlla Ecclesiastica seculariue persona nostra ditioni subiecta in prædictas domos, & ipsarum bona aliquam iurisdictionem exerceat vel molestiam faciat, tam dictas domos, vel res earundem aliquomodo debeat grauare. Sācimus etiam & in perpetuum confirmamus, vt quæque persona diuino institūto religionem Hospitalis Hierusalem professū vel eius patrocinio legitime commissā fuerit, & se vel bona sua ad usum Christi pauperū Deo vouerit vel rationabiliter cōmiserit sub nostra protectione ab omnibus exactionibus atque angarijs & ab omni onere pecuniarie tributionis libera omnino existat. Statuentes & sub pena nostri hanni præcipientes ne quis Patriar. ha. Archiepiscopus, Episcopus, Dux, Marchio, Comes, Potestas, Consules, Capitaneus, Vicecomes, vel aliqua persona in omnibus locis Imperij nostri bona prædictarum

de S. Jean de Hierusalem. 19

prædictarum domorum Hospitalis Hierusalem perturbet, Nec ullam personam religionem Hierosolymitanam Xenodochij professam aut patrocinio eius iuste commissam angariare aut amplacitare, aut ad expeditionem cogere, aut ad opera servilia compellere, aut in pontium siue nauium aut portiarum transitu, passagium accipere, aut in foris iherosolymitanum capere, vel aliquid de bonis earumdem domorum, & hominum suorum ab eis extorquere præsumat. Hæc omnia liberè & absolutè omnibus vsibus secularibus, & occasionibus in posterum sopitis, pro anima nostra & totius generis nostri remedio, prædicto Hospitali Hierusalem & omnibus eiusdem domibus, per Imperium nostrum constituit in perpetuum concedimus & Imperiali manu roboramus (salua semper per omnia Imperiali iustitia.) Si quis verò hanc nostram constitutionem non observare præsumpserit, Imperatoris Maiestatis gratia careat, & in penam tanti excessus quinquaginta libras auri persoluat, medietatem nostræ Camera & medietatem prædictæ domui sacre, &c.

Ausquels priuileges furent presens vn Patriarche, vn Archeuesque, cinq Eueques, dix Comtes, trois Marquis, & deux Ducs, donné au Comté de Noerort en Dauphiné le vingt-cinquesme Octobre mil cent cinquante-huict du temps du Pape Adrian I V.

Frederic II. Empereur des Romains, Roy de Hierusalem & de Sicile, octroya les mesmes priuileges audit Ordre que ses predecesseurs Empereurs, mettant iceluy sous la protection Imperiale, & le declara pareillement exempt de toutes contributions, exactions, plaidoiries & autres vexations, à peine contre les contreue-nans de cent liures d'or d'amende; du temps du Pape Gregoire IX. donnez à Veronne en Iuin, mil deux cens trente neuf.

Charles IV. Empereur des Romains, confirma & innoua lesdits priuileges octroyez audit Ordre par les Empereurs ses predecesseurs, par ses lettres patentes données audit Comté de Noeron en Dauphiné, le 10. iour de Iuin 1365. du temps du Pape Urbain V.

Charles V. Empereur des Romains, octroya audit Ordre les mesmes & plus amples priuileges, & confirma tous lesdits priuileges, libertez & exemptions octroyées audit Ordre par Henry V. Federic I. Philippes II. fils de Barberouffe, Frederic II. Charles IV. Maximilian I. & autres Empereurs des Romains ses predecesseurs, & par luy mesme en la forme & maniere qu'ils estoient inserez mot à mot en ces presentes, avec mandement à tous Princes tant spirituels que temporels, & à tous les Officiers de son Empire de faire iouyr entierement ledit G.M. & tout ledit Ordre desdits priuileges & exemptions, & ne souffrir qu'ils soient en aucune façon greuez & molestez sous les peines de l'indignation Imperiale, & de cent mars d'or contre les infracteurs desdits priuileges, la moitié applicable au thresor Imperial, & l'autre au Grand Maistre & à ses successeurs, & autres immunitéz. Données à Anuers, le 24. May, 1540.

Et auparauant le mesme Empereur Charles V. auoit confirmé tous les priuileges octroyez audit Ordre par les Papes & Sainct Siege Apostolique, & par les Roys d'Aragon & de Sicile, ses predecesseurs, commandant à tous ses Officiers de faire obseruer lesdits priuileges, à peine de mil onces d'or par les rebelles & desobeysans, & qui les contrarieroit, payables sans remission au thresor de sa Majesté Imperiale, du viuant de Frere Philippes de Villiers, l'Isle Adam 43. Grand Maistre dudit Ordre, & du Pape Clement V II.

Carolus diuina fauente clementia Romanorum Imperator, Rex Germaniæ, &c. Et paulo post.

Pro parte admodum Reuerendi Magistri & Conuentus Ordinis sancti Ioannis Hierosolymitani, nobis humiliter exponi fecit, quod cum temporibus præteritis summi Pontifices sanctæque sedes Apostolica, ac reges Aragonum & Sicilia prædecessores nostri felicis memoriæ, ob singularem deuotionem quam erga dictum ordinem seu religionem gesserant eidem concesserit nonnullas exemptiones, priuilegia & immunitates præcipuas in regnis nostris Aragonum, quas nos deinde priuilegijs & provisionibus nostris confirmari iussimus, illis tamen non obstantibus per officiales nostros circa usum & exercitiam dictarum exemptionum & immunitatum interdum obstaculum & impedimentum obijciunt, & inferunt in maximum dicti ordinis præiudicium & grauamen, nobisque propterea humiliter supplicari fecerunt, ut easdem exemptiones, priuilegia & immunitates a iustis

20 Privileges octroyez aux Cheualiers

præminentias & libertates prefato ordini ac religioni concessas ad unquam observari & modo aliquo non infringi seu minui ex solita munificencia nostra providere & mandare dignemur. Nos vero nolentes dictum ordinem, religionem & conventum circa usum privilegiorum, exemptionum & immunitatum suarum in regnis & dominijs nostris aliquatenus præiudicari, imò in eadem possessione prout hactenus manuteneri eadem supplicatione benigne suscepta tenore presentium ex certa scientia regiâque auctoritate nostra & consulto, vobis & vestrum unicuique dicimus, præcipimus & iubemus ad incursum nostra indignationis & ira pœnæque vnciarum mille à bonis contra facientis irremissibiliter exigendum; nostrisque inferendum ararijs, quatenus eidem Reverendo magistro, conventui & religioni sancti Iohannis Hierosolymitani eiusque factoribus & administratoribus, omnes & quascumque exemptiones, privilegia & immunitates eidem religioni per sanctam sedem Apostolicâ, & per reges prædecessores nostros collatas & concessas per nosque deinde acceptatas, approbatas & confirmatas, quibus in regnis & dominijs nostris hactenus usi fuerunt suntque huc usque & in presentia in earum usu & pacifica possessione, eodem modo & forma eis vii & gaudere sinatis, & permittatis, ipsisque observari faciat & provideatis, nullum vitiosum obstaculum eisdem inferendo aut inferri permittendo, &c. Et in fine. Datum Bruxelles, die 17. mensis Octobris quinta indictionis anno à natiuitate Domini millesimo quingentesimo trigésimo primo, sic signatum, 70 el Roy. &c.

Nos Roys de France se font monstrez autant zelez enuers iceluy Ordre militant que les susdits Papes & Empereurs dès le temps de Louys VII. dit le Jeune, fils de Louys VI. dit le Gros, iusques à l'heureuse memoire de Louys XIII. nostre Roy, se font passez 24. Roys en France, qui tous ont fauorisé cete Milice, de tant de beaux priuileges, exemptions & franchises, ont déclaré estre separé d'avec le Clergé, & de la Iurisdiction des Prelats.

Et pour prendre le fuit plus auant, Charles VII. Roy de France, par ses lettres patentes données à Paris le 20. Iuillet, 1441. a déclaré ledit Ordre franc & exempt du payement de certaine imposition generale de cinq sols pour chafque queuè de vin, & de toutes autres aydes, subsides & impositions.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, &c. Et sur la fin est faite la presente declaration.

Pourquoy nous attendu ce que dit est, Voulons lesdits supplians comme vrais protecteurs, defenseurs & champions de la foy Catholique & Chrestienne, qu'incessamment ils defendent de leur pouuoir, estre fauorablement traittez & entierement iouyr & user de leurs priuileges & libertez sans diminution, & plustost les augmenter & accroistre que diminuer, & les maintenir & garder en iceux, en faueur de ce que dict est. A iceux supplians auons octroyé & octroyons qu'ils & leurs seruiteurs commensaulx demeurans avec eux, & viuans aux despens de la Religion, soient & demeurent francs, quittes, & exempts de contribuer audit Ayde & impost de cinq sols pour queuè de vin, & autres Aydes & subsides & imposts mis & à imposer, le temps aduenir, de par nous pour quelques causes, ou occasions que ce soit. Et les en auons exemptez & exemptons, affranchis & affranchissons de grace speciale par ces presentes, &c.

Charles IX. Roy de France, par ses lettres patentes en forme d'Edict inferées au corps des Ordonnances Royaux, qui poient exemption de toutes aydes, contributions, dons, secours, subuentions, subsides emprunts, alienations du temporel, & biens de l'Ordre S. Iean de Hierusalem, & generalement de toutes impositions mises & à mettre sur les gens du Clergé, & comme ledit Ordre est & a esté dès sa naissance & premiere institution, exempt de toute Iurisdiction, puissance, auctorité & coërtiõ Ecclesiastique. Données à Fontainebleau au mois de Mars 1563.

Et par autres lettres patentes du mesme Roy Charles IX. données à Paris le 26. Auil l'an de grace 1568. verifiées au Parlement de Paris, le quatorziesme Iuin 1568. & au milieu desdites lettres parentes, est la declaration de sa Majesté, comme s'ensuit.

Et lesdits de saint Iean de Hierusalem tant en general qu'en particulier & membres qui en dependent, seront & demeureront separez dudit Clergé, ensemble de leurs Iurisdicions, selon & ensuiuani les Edits du Roy, & Arrests donnez à leur profit, &c.

de S. Jean de Hierusalem. 21

Autres lettres patentes du Roy Henry III. données à Lyon au mois de Novembre l'an de grace 1574. Henry par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, & au milieu font ces paroles.

Auons confirmé & continué, confirmons & continuons ausdits exposans, tous & chascuns leurs priuileges, franchises & immunitez, accordez par nos predecesseurs Roys, que Dieu absolue, encores qu'ils ne soient si particulièrement specifiez, &c. Et plus bas.

Auons déclaré voulu & ordonné, & de nostre science, grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, Disons, declarons, voulons, ordonnons & nous plaist, &c. Ayant égard & inclinans à la priere que nous a fait par son bref nostre Sainct Pere, qu'ils soient & demeurent exemptz & exceptez pour le present & pour l'aduenir, des venditions & alienations des Domaines Ecclesiastiques, & de toutes autres contributions & decimes qui se leueront sur le Clergé de nostre Royaume. Et pour ce regard, ensemble pour toutes autres inonctions faites ou à faire sur le Clergé, Nostres G. Maistres, Prieurs, Baillifs, Hospitaliers, Commandeurs, Prieurs, Curez, & autres membres Rhodiens de l'Ordre & religion de saint Jean de Hierusalem, tant en general qu'en particulier & membres qui en dependent, sont & demeurent separez dudit Clergé, ensemble de leurs Iurisdictiones selon & ensuiuant nos Edits & Arrests, donnez à leur profit, sans preiudice de plus grandes exemptions pretendues par lesdits de saint Jean de Hierusalem.

Autres lettres patentes du mesme Roy Henry III. données à saint Maur des Fosses, le 24. iour de Iuin 1586. au milieu desquelles est comme ensuit.

ACES CAUSES, desirant l'accroissement dudit Ordre & Religion, & qu'il soit maintenu & conserué en ses anciens priuileges & immunitez, Nous auons dict, déclaré & ordonné, disons, declarons & ordonnons, voulons & nous plaist, que lesdits G. Maistre, Prieurs, Baillifs, Hospitaliers, Commandeurs, Prieurs, Curez, & autres membres dudit Ordre & Religion saint Jean de Hierusalem, tant en general qu'en particulier, soient & demeurent à perpetuité distincts & separez, comme nous les distinguons & separons par ces presentes, pour ce signées de nostre main, des alienations, venditions, decimes, taxes, & de toutes autres sortes de contributions, qui se leuent & qui se pourront y-apres leuer & imposer sur le Clergé de nostredit Royaume & Domaine de l'Eglise. Et faisons tres-expresses inhibitions & deffenses ausdits du Clergé, de comprendre, cottiser ny contraindre avec eux, lesdits Grands Prieurs, Baillifs, Hospitaliers, Commandeurs, Curez, ny autres membres dudit Ordre & Religion, distinctement ou separément en quelque sorte & maniere que ce soit. Si donnons en mandement, &c. A nos amez & feaux les gens tenans nos Cours de Parlement, & de nos Aydes, &c.

A R R E S T S:

Les Cours souveraines de la France ont tousiours emologué les susdits priuileges octroyez audit Ordre, par les susdits Papes & Roys de France, & on fait par leurs Arrests les mesmes declarations de la separation & distinction du Clergé, & de la Iurisdiction desdits Prelats, avec ledit Ordre saint Jean de Hierusalem. Le grand Conseil, l'a ainsi iugé plusieurs fois, & particulièrement au procez entre le sieur Euesque & Chapitre de Chartres, touchant l'imposition des decimes & lesdits grands Prieurs, Commandeurs, freres & Curez, & autres tenans benefices, dependans de l'Ordre saint Jean de Hierusalem. Ledit Conseil, condamna le Syndic dudit Chapitre à cent fols d'amende enuers le Roy, & es despens enuers ledit Ordre, & feist inhibitions & deffenses audit sieur Euesque de Chartres, ses Vicaires & Commis, & tous autres, de plus taxer & imposer lesdits Grands Prieurs & autres dudit Ordre esdites decimes; Et ordonna qu'ils seroient rayez des rolles desdites cottisations, enséble que tout ce qui auoit esté payé par ceux dudit Ordre de S. Jean de Hierusalem, pour les decimes audit sieur Euesque de Chartres ou sesdits Commis, depuis la publication de l'Edit du feu Roy de leur exemption, publié le vingt-huictiesme May, 1543. leur seroit rendu & restitué avec leurs biens pris par execution, s'ils sont en nature, sinon la valeur & estimation d'iceux. Et fut ledit sieur Euesque condamné es despens au Conseil, le quinziésme Nouembre

22 Priuileges octroyez aux Cheualiers

1547. la taxe desdits despens audit Conseil reseruee. Fait audit Conseil, à Pontoise le 9. Ianuier 1548.

Autre Arrest de la Cour des Aydes de Paris, du 21. Aueil 1559. Entre Pierre de Pommereux, Cheualier de l'Ordre sainct Iean de Hierusalem, Commandeur de S. Lys demandeur, Contre Maistre Renè de Lureuille, Euesque dudit S. Lys defendeur, touchant le fait desdites decimes. La Cour en faisant droict sur la requeste dudit demandeur, a ordonné & ordonne, du consentement du Procureur General du Roy, que ledit demandeur sera rayé & biffé des roolles & taxes des decimes du Diocese de S. Lys Et puis a icelle Cour fait & fait inhibitions & deffenses à l'Euesque de S. Lys, de plus à l'aduenir imposer & cortiser iceluy demandeur esdites decimes dudit Diocese de S. Lys.

Autre Arrest du priuè Conseil du Roy entre frere Iean de Marfac, Sailiac, Cheualier dudit Ordre, Commandeur de la Chappelle Liuron, touchant le deschargement des Curez de sadite Commanderie, desdites decimes, contre le Syndic du Diocese de Cahors en Quercy. LE ROY EN SON CONSEIL, faisant droict sur lesdites instances, sans s'arrester ausdits iugemens des Iuges du Bureau Ecclesiastique à Tholoze, dès le 2. iour d'Aueil 1603. & 22. iour du mois de May 1608. A delare & declare conformement aux Edicts des mois de Feurier 1542. & Mars 1563. Lettres Patentes, & Arrests donnez en consequence d'iceux, les Curez desdites Commanderies de la Chappelle & Vahours, deschargez du payement desdites decimes & subuentions, enuers le Clergé du Diocese de Cahors, a fait tres-expresles inhibitions & deffenses aux Syndics & deputez dudit Diocese, de les comprendre es roolles desdites decimes & subuentions. Fait au Conseil priuè du Roy, tenu à Paris le 13. Feurier 1609.

Autre contract fait & passé entre les deputez du Clergé de France, & les Ambassadeurs & agens generaux de l'ordre S. Iean de Hierusalem du 20. Aueil 1606. & sur la fin est dict:

Du consentement des parties, lesdits de S. Iean de Hierusalem, tant en general qu'en particulier, n'y seront compris ny imposez, seront & demeureront separez dudit Clergé, ensemble de leurs Iurisdicions suiuant leursdits priuileges & exemptions, & Arrests sur ce interuenus à leur profit, (ausquels lesdits du Clergé, ont declare & declarent qu'ils n'entendent preiudicier) &c.

Dans lequel contract sont cottez & specifiez vne infinité d'autres beaux priuileges, lettres patentes & declarations en forme d'Edits, & grand nombre d'autres Arrests sur le mesme suiect, que ledit Ordre S. Iean de Hierusalem, fait vn corps entierement separe du Clergé de France, & de toutes ses cottes, charges, impositions, iurisdicions, & coèrtions, tant pour le spirituel que temporel, conforme aux Bulles & priuileges des Papes, des Empereurs, Roys & autres Princes octroyez audit Ordre.

Et pour le droict de visite pretendu par lesdits Prelats sur les Eglises & personnes dudit Ordre S. Iean de Hierusalem, contre tant de declarations faites par les Papes, dès l'institution dudit Ordre, comme il a esté dict.

Les Parlemens de France, par leurs Arrests ont tousiours maintenu ledit Ordre en son exemption, de n'estre subiect à la visite d'aucunes personnes que des ordinaires dudit Ordre, par vne infinité d'Arrests donnez en diuers Parlemens.

Ce qu'est particulierement demonsté par l'vn des plus celebres Arrests que le Parlemét de Paris ait oncques donè sur cette matiere, consideré la qualite des personnes, & le subiect d'ot esté questio du 14. Aoult 1531. Auquel Arrest estoiet parties deux tres-illustres personages, sçauoir l'Illustrissime Cardinal de Bourbon, Duc Euesque de Laon & Pair de France, & l'Illustrissime frere Philippes de Villiers l'Isle Adam, Grand Maistre dudit Ordre S. Iean de Hierusalem, tous deux poursuuans en propres personnes sur la visite de l'Eglise parrochiale de la Commanderie de Boncours, pretendue par l'vn & l'autre des parties. Finalemét par Arrest solemnel de ladite Cour, en datte susdite ledit Ordre fust maintenu en sa possession & droict de visiter les Eglises parrochiales: mesme en ce qui concernoit la charge d'ames, & l'administracion des saincts Sacremens, commettant ensemble avec les Grands Prieurs, l'vn des prestres dudit Ordre, faisant leur visite, par ces mots.

*V*iso iterum processu & diligenter examinato, prefata curia nostra, per suum iudiciū, sententiam & appellationem predictas, absque emenda & expensis causam appellationis annullavit & annullat, ex causa & per idem iudicium memorate curie nostre dictos appellantes, in possessione & saisina dictam curam seu Ecclesiam parochialem de Boncours, per eundem magnum Magistrum, seu magnum Francie Priorem, vocato cum altero ipsorum vno de religiosis presbyteris, eiusdem ordinis, aut per eum commissos, aut deputatos visitandi, seu visitare faciendi eiusdem possessionis & saisina dictos intimatos à visitatione prefate Curie seu Ecclesie parochialis de Boncours, prohibendi, etiam in his que animarum curam & sacramentorum administrationem concernunt, manum nostram & omne aliud impedimentum in re contentiosa appositam seu appositum ad utilitatem dictorum appellantium, Leuando supra dictos intimatos in expensis cause principalis, damnis, interesse rationalibus erga dictos appellantes condemnando manutenuit & conseruauit, manuteneūque ac conseruat. Pronuntiatum die decima quarta Augusti, anno millesimo quingentesimo trigesimo primo. Extractum à Registris Parlamenti, signatum, BERRVIER.

Et par autre sentence de l'Officialité de l'Archeuesché de Roüen, du 10. Feurier 1559. donnée en faueur de l'Ordre S. Iean de Hierusalem, du temps des tres Illustres Cardinaux d'Amboise & de Bourbon, Archeuesques successifs de Roüen, par laquelle les prestres freres Chapelains dudit Ordre Curez des Eglises parochiales de la Comanderie de Ville-Dieu, des Montagnes & autres, ont esté declarez exempts de visite, de comparoistre aux Synodes & de la residence sur leurs Cures & benefices, & leurs successeurs & pareillement deschargez de toutes censures, amendes, & autres peines qu'on pretendoit qu'ils auoient encouru pour raison de ce que dessus. Et ce en consequence de l'Arrest dudit Parlemēt de Paris, du 14. Aoust 1531. touchāt la visite generale de l'Eglise parochiale de la Comāderie de Boncours audit Diocese de Laon, l'abregé & la datte duquel sont inferez dans ladite sentēce.

Et tant s'en fait que Messieurs les Prelats puissent auoir ny ayent oncques eu droit de visiter les Eglises, les prestres & freres dudit Ordre, qui sont dans leur Diocese ou villes metropolitaines, que mesmes ils n'y peuuent administrer les saincts Ordres sans permission & licence desdits Commandeurs par escrit avec la protestation desdits Prelats, que cela ne puisse preiudicier au G. M. & freres dudit Ordre n'y qu'ils puissent acquerir quelque droit nouueau pour eux ou pour ledit Ordre, ainsi qu'il est arriué, il y a deux cens septante & tant d'années à Monsieur l'Euesque de Paris, lequel voulant administrer les saincts Ordres, pour sa deuotion dans l'Eglise du temple de Paris, ne le peut faire sans la susdite licence & protestation par escrit, ainsi qu'il appert dans les Archiues dudit Ordre, audit temple par vn acte ancien en parchemin, scellé des sceaux en cire rouge dudit sieur Euesque, comme s'ensuiuit.

*V*niversis presentes litteras inspecturis, Ioannes Dei gratia Episcopus Parisiensis, salutem in Domino. Noueritis nos anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quarto die sabbati quarta mensis Aprilis, in Capella domus Hospitalis de Templo prope Parisios nos sacros Generales ordines fecisse & celebrasse, ita tamen & sub ista conditione, quod propter hoc non preiudicet in aliquo magistro aut Fratribus dictæ domus hospitalis de Templo, nec propter hoc etiam nobis nec ipsis aliquod ius nouum acquiratur, in cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum & actum anno & die quibus supra, &c.

Reste encores à verifier l'vne desdites maximes generales desdits priuileges susdits touchant le droit de correction, sur tous les reguliers pretēdu par lesdits Prelats dans leur dite declaration generale. Il semble qu'ils deuoient excepter ledit Ordre saint Iean de Hierusalem, & ses Religieux, qui ne sont non plus sujets à leur correction qu'à les recognoistre pour superieurs ne dépendans aucunement de leur iurisdiction. Ce que les Roys & lesdits Parlemens ont déclaré par vn grand nombre d'Arrests anciens & modernes.

Entr'autres, est fait mention d'vn celebre Arrest donné en faueur dudit Ordre au Parlement de Paris, inseré dans les priuileges dudit Ordre du temps du Roy Charles cinquieme de la personne d'vn Cheualier criminel, nommé Itherus de Perusse, Commandeur de Belle-chaffaigne de la langue & Prieuré d'Auuer-

24 Priuileges octroyez aux Cheualiers, &c.

gne, pris prisonnier par le Preuost de Paris, & mis es prisons du Chastelet. Le sieur Euefque de Paris se rendit encores partie audit procès, pretendant que ledit Cheualier luy deuoit estre renuoyé pour luy faire son procès, & encores ledit Ordre S. Jean de Hierusalem, comme principale partie interuint audit procès pretendant le renuoy & la cognoissance luy en appartenir: finalement par arrest du Parlement de Paris le 12. Auiil de l'an 1374.

Dicitur fuit quod dictus Itherus eisdem religiosis traditur & reddetur per Praepositum ante dictum, ipsumque fratrem iterum eisdem religiosis deliberant & deliberat dicta curia per presentes, &c. & pour des arrests modernes, il y en a plusieurs de tous les Parlemens sur cette matiere.

Finissons donc ce discours, quoy que mal limé, pourtant tres-veritable & releué, dautant que ce sont Papes, Empereurs, Roys, Princes, & Cours souueraines qui parlent, qui loient, exaltent, donnent & octroyent les priuileges, exemptions, & immunités declarées, decretent les dix maximes generales susdites, ordonnent, commandent, & veulent ledit Ordre estre separé & distraict du Clergé, des Prelats Chrestiens, & de leur jurisdiction. Qui sera donc si hardy maintenant de s'opposer aux loix des plus grandes & souueraines Puissances qui soient au monde parmi les Chrestiens? *Eius enim est soluere, cuius est condere legem.*

Ceux qui ont donné l'auctorité & la jurisdiction aux Prelats, ceux-là mesme ont peu exempter, priuilegier, faire grace, & donner leurs liberalitez à qui ils ont voulu, sans que l'on s'en puisse plaindre.

Mais pourquoy enuiet-ils la fortune, les graces & benedictions de ces pauures Cavaliers militans: qui sont accompagnez le plus souuent d'infortunes, de perils & de tant de hazards de la vie, qu'à tous mométs ils se voyét exposez entre les armes, le feu & l'eau, & les apprehensions de la mort qui les enuironnent de tous costez, *Vndique angustia, ubique mors, ubique luctus, ubique percussuntur, vndique amaritudinibus replentur.* Heureux si le deuxiesme en eschappe de ceux qui portent cette croix Octogonaire, sans parler de toute sorte de martyres & cruautés de ceux qui sont pris esclaves par les tyrans barbares ennemis de nostre foy, côme par l'histoire dudit Ordre de nostre temps, depuis 61. ans en ça des 200. Cavaliers autant d'Hosties immolées à la prise du fort de S. Herme en l'isle de Malthe en l'an 1565. 23. iour de Iuin. Car estant presque tous pris en vie ils furent croisez sur l'estomach, iusques au milieu de leurs entrailles, & au profod de leur cœur leur croix y fut grauée pour la foy de Iesus-Christ, leurs testes coupées mises au bout des picques sur le haut de la forteresse, leurs corps attachez aux antenes des galeres, exposez à la mercy des ondes, pour seruir de terreur & de spectacle aux autres genereux Cavaliers combatans au fort & au bourg de saint Ange.

Et depuis peu mesmes l'Esté passé au mois de Iuin 1625. au malheureux rencontre des galeres de Barbarie, sur les fins de la coste de Sicile & de Saragouffe, vn nombre presque infiny de Cavaliers & d'autres Chrestiens en vn instant se treuerent miserablement tuez, noyez, blesez, ou esclaves.

Ce sont les roses & les lys (Messieurs les Prelats) ce sont les fruiçts de douceur, & les careffes de cette Milice sacrée que vous enuiez si asprement, mais il y aura bien lieu pour vous s'il vous plaist d'en goulter.

Il est tres-bon veritablement, qu'un chacun fasse sa fonçtion & traueille en la vigne du Seigneur, en paix, vnion & concorde, les vns d'une façon, les autres de l'autre, avec l'amour & charité mutuelle qui est deuë au lien des Chrestiens, & particulièrement entre les Ecclesiastiques, & en ceux qui consacrent leur sang, leur vie, leurs biens pour le salut commun des autres, *qui pro fratribus animas ponere non formidant*, ainsi qu'il a esté dict de nos genereux champions.

Isti sunt fortissimi pugiles & bellatores Dei, in quotidianos imperus terrerimorum hostium obijciendo corpora sua, contra inundantes barbarorum exercitus, quorum effusam rabiem, ac furibundas incursiones comprimunt.

Isti in hac arce religionis Christianae tanquam in specula constituti, ubi diurnas & nocturnas exubias pro salute communi agunt, isti sunt robora & firmamenta Ecclesiae.

Bref que peut-on dire de plus releué que cette sacrée Milice ne le merite & n'en soit digne?